

DIX ANS APRES... UN SOUFFLE NOUVEAU

LA REDACTION DE MEDECINE TROPICALE

Med Trop 2003 ; **63** : 549

*« Réhabiliter nos revues par notre participation
et par l'importance que nous voulons nous-même leur donner
saura faire revivre notre esprit d'école et lui redonner un souffle »*

A. BOURGEADE

Il y a 10 ans une équipe rédactionnelle nouvelle, dirigée par Pierre Jeandel, changeait dans le fond et dans la forme la revue *Médecine Tropicale* avec le succès que l'on connaît. Ce changement s'est appuyé sur les missions de l'Institut de médecine tropicale du service de santé des armées (IMTSSA) dont la revue est l'émanation : fédérer et maintenir un corpus de savoir et de savoir-faire en pathologie tropicale au profit des médecins des armées afin qu'ils soient capables, avec l'aide d'autres outils de formation, de soutenir efficacement les forces engagées en zone tropicale et de prendre en charge des populations autochtones. A cet effet, la partie magazine de la revue a vocation pédagogique. Elle occupe un tiers de la publication et ambitionne d'offrir aux lecteurs une approche holistique, synthétique et pratique de tout ce qui touche à la santé sous les tropiques, tant il est vrai qu'une méconnaissance de l'environnement au sens le plus large compromet la réussite de toute action médicale.

La partie scientifique proprement dite contient des articles originaux, des communications et des lettres à la rédaction. Elle publie en France, avec le *Bulletin de la Société de Pathologie Exotique* et les *Cahiers de Santé*, l'ensemble des travaux scientifiques francophones de médecine tropicale. C'est ainsi que bon an, mal an, 100 à 150 manuscrits nous sont confiés. Un tiers d'entre eux sera publié après avis de lecture.

La rédaction s'est donnée comme mission d'aider ces médecins qui travaillent dans des conditions difficiles à améliorer, lorsque c'est nécessaire, leurs publications. Ils bénéficient des conseils que le comité de lecture et la rédaction s'efforcent de leur apporter. Le centre de documentation de l'IMTSSA leur fournit les compléments bibliographiques nécessaires auxquels ils n'ont pas toujours accès malgré Internet.

Aujourd'hui la revue tire à 5 000 exemplaires dont 1 800 pour les abonnés et les institutionnels et 3 200 diffusés en Afrique et en Asie francophones grâce au programme *Impact Malaria* du laboratoire SANOFI-SYNTHELABO.

Les acteurs de la médecine tropicale ont évolué ces dernières années. Avec la professionnalisation des armées et la modification de la politique de coopération du ministère des Affaires Etrangères, les missions des médecins militaires

dans ce domaine, comme celles des assistants techniques ont considérablement changé. La substitution a disparu et ce sont maintenant, de façon légitime, les médecins nationaux qui occupent les postes tant sur le terrain que dans les hôpitaux des pays du sud.

Pour autant la connaissance de ce terrain, des affections tropicales, l'expertise dans le domaine restent indispensables pour la protection des voyageurs, militaires ou non et le soutien aux systèmes de santé et aux populations de ces pays dans le cadre d'une nouvelle collaboration.

Cette action est assurée par ceux qui en métropole et en particulier dans les universités et le SSA, continuent à œuvrer en médecine tropicale, en médecine des voyages ou en médecine humanitaire. Ce sont de moins en moins des « tropicalistes » généralistes de terrain. Ils se sont spécialisés dans un nombre limité de pathologies dans le cadre de programmes de recherche menés en collaboration avec des équipes locales au cours de missions réduites dans le temps. En contrepartie, ces équipes ont acquis une expertise approfondie et souvent multidisciplinaire dans tel ou tel domaine de la pathologie tropicale.

La revue s'adapte à ces évolutions. Elle invite tous ceux, de moins en moins nombreux, qui possèdent un savoir et un savoir-faire en médecine tropicale à venir enrichir et actualiser le domaine d'expertise représenté par la partie magazine ; ceci afin de continuer à disposer d'un outil pédagogique performant en terme d'enseignement et de formation.

Pour atteindre au mieux cet objectif, la rédaction a décidé de remplacer son conseil scientifique par un comité éditorial regroupant les tropicalistes français et étrangers, civils et militaires qui partagent l'objectif de la revue.

Ce comité aura un rôle important dans l'élaboration de la politique éditoriale de la revue. Chacun de ses membres participera activement à l'élaboration de la partie pédagogique en identifiant des experts et en les sollicitant pour des mises au point, mais aussi en apportant sa propre expérience, ses avis, ses conseils et critiques constructives.

Par cette volonté de s'ouvrir sur de nouveaux réseaux, la revue *Médecine Tropicale* espère ainsi contribuer à perpétuer son engagement pour un rayonnement des savoirs et un partage des connaissances. En ce sens elle gardera ainsi cette place fédératrice, ouverte sur le monde tropical dans lequel les acteurs qui s'y investissent auront toujours un rôle à jouer ■